

**Intégration économique au sein de la Confédération des États du Sahel : Le Ministre délégué des Finances du Niger reçu à Koulouba**

MALI 

L'information est l'oxygène des temps modernes

MARDI 25 MARS 2025

**1750**

**Malikilé**

[www.malikile.com](http://www.malikile.com)

QUOTIDIEN D'INFORMATION ET DE COMMUNICATION



**26 mars 1991 au Mali**

**Les maliens s'en souviennent**



**Modernisation et transparence : La justice malienne en pleine mutation**



**N'Golo Kanté : L'ascension d'un homme modeste devenu une légende du football**

# Malikilé

Votre Quotidien numérique  
d'information et de communication



## **RAMADAN2025**

*L'équipe de votre journal numérique "Malikilé" vous souhaite un mois de Ramadan béni, rempli de paix, de spiritualité et de partage.*

*Que ce mois sacré soit l'occasion de renforcer les liens et de prier pour la prospérité de notre cher Mali. Ramadan Kareem à tous et à toutes.*

P.11



P.14



P.18



## Une /

26 mars 1991 au Mali: Les maliens s'en souviennent

P.4

## Brèves /

Visite de courtoisie de l'Association Malienne des Fintech au PAFEEM : Pour une finance digitale plus inclusive

P.10

Opération policière réussie à Kéniéba : Interpellation de six individus dans un vaste réseau criminel

P.10

Intégration économique au sein de la Confédération des États du Sahel :

Le Ministre délégué des Finances du Niger reçu à Koulouba

P.11

Œuvres sociales : L'hôpital dermatologie de Bamako bénéficie d'installations solaires

P.11

## Actualité /

Retrait du Mali de l'OIF : Quel impact?

P.14

Modernisation et transparence : La justice malienne en pleine mutation

P.15

## Politique /

24 mars au Mali : La chute de deux Généraux

P.18

Déliquescence morale : Le virus du Malien

P.21

## Culture & société /

À bâtons rompus avec... Bourama Soumano : Traditionniste malien Djely et fils de Djely

P.23

## International /

Sénégal : Célébration l'an 1 de Bassirou Diomaye Faye à la présidence

P.27

Les tensions politiques en Iran et les relations internationales : Les réflexions des habitants de Téhéran suite à des panneaux d'affichage controversés

P.30

## Sport /

N'Golo Kanté : L'ascension d'un homme modeste devenu une légende du football

P.32

## Comité de rédaction

Quotidien numérique d'informations générales paraissant du lundi au vendredi

Édité par la Société **Agence Malienne de Presse et d'Informations (AMPI)**

**Siège :** Rue du Gouverneur (902) Immeuble Baye Niass – Faladié (Bamako – Mali)

**Email :** ampikile@gmail.com

**Site Web :** www.malikile.com

**Contacts :** +223 70 44 22 23

- **Gérant :** Moctar Sow
- **Redacteur en Chef :** .....
- **Rédaction Générale :** Moctar Sow, Karamoko B. Keïta, Ibrahim Sanogo, Yama Diallo, Malick Wogo, Maffenin Diarra, Bockoum Abdoul Momini, Binadja Doumbia, Samba Moussa Ly, journaliste correspondant à Dakar
- **Service Commercial :** Youssouf Diarra
- **Secrétariat :** Fatou Sissoko



## 26 mars 1991 au Mali

# Les maliens s'en souviennent

**L**e 26 mars 1991, une date historique et mémorable pour le Mali, a marqué un tournant décisif dans la vie politique du pays. C'était le jour où le régime sanguinaire et dictatorial qui avait régné sur le pays depuis le coup d'État du 19 novembre 1968 a finalement chuté. Les Maliens se souviennent de cette journée comme un moment de joie et de libération, alors que les militaires patriotes sont arrivés à la Bourse du travail, siège de l'Union nationale des Travailleurs du Mali, pour délivrer le peuple.

Cet événement a été le résultat d'une longue lutte pour la démocratie et les droits du peuple malien. Le Mouvement démocratique, qui réunissait des politiciens, des révolutionnaires et des activistes, avait été à l'avant-garde de cette lutte. Cependant, au fil des ans, des dis-

sensions internes et des déviations par rapport aux idéaux initiaux ont affaibli le mouvement.

Au cours des 24 années qui ont suivi, le Mali a connu des hauts et des bas sur la voie de la démocratie. Des questions importantes restent en suspens, telles que la réforme de la Charte, des lois électorales et la nécessité d'une nouvelle Constitution pour un Mali Kura. Malgré les progrès réalisés depuis l'élection du premier président démocratiquement élu en 1992, le pays est confronté à des défis persistants et à des interrogations sur l'héritage du mouvement de mars 1991.

Le 22 mars 1991 a marqué un point culminant de la contestation populaire, avec la participation massive d'étudiants, de fonctionnaires, d'ouvriers, de femmes et de mères dans les

rues de Bamako. Cette mobilisation a montré la détermination du peuple malien à défendre ses droits et à poursuivre la lutte pour une société plus juste et démocratique.

En ce jour anniversaire du 26 mars, il est essentiel de se souvenir de cet épisode crucial de l'histoire du Mali, de ses héros (les victimes et ceux qui sont encore parmi nous) et des sacrifices pour la liberté. C'est une occasion de réfléchir sur le chemin parcouru depuis lors et sur les défis à relever pour consolider la démocratie et la stabilité dans le pays.

### Pression économique et insatisfaction politique :

Le régime de Moussa Traoré a commencé à faiblir en raison de difficultés économiques croissantes et d'une insatisfaction grandissante parmi la population malienne quant à la situation politique du pays. Cette pression a culminé avec des manifestations populaires et une répression violente de la part des forces de l'ordre.

### Vendredi noir et répression sanglante :

Le jour qualifié de "vendredi noir" a été marqué par des affrontements violents entre les



manifestants et les forces de sécurité, entraînant la mort de près de 200 personnes. Malgré cette répression brutale, le peuple malien est resté déterminé à réclamer un changement radical et à évoluer vers un système politique plus ouvert et démocratique.

#### Coup d'État et arrestation de Moussa Traoré :

Dans la nuit du 25 au 26 mars 1991, un coup d'État mené par le lieutenant-colonel Amadou Toumani Touré a mis fin au règne de Moussa Traoré. Ce dernier a été arrêté pour sa propre sécurité, échappant ainsi à une mort violente que les révolutionnaires avaient envisagée pour lui.

#### Transition vers la démocratie :

Suite au coup d'État, le pouvoir est passé des mains de l'ancien régime UDPM aux militaires et à la société civile malienne, avec la création du CTSP (Comité de transition pour le salut du peuple). Cette transition a marqué le début d'une nouvelle ère politique au Mali, caractérisée par un gouvernement de consensus et l'instauration du multipartisme intégral dans un système démocratique.

#### Causes profondes du changement :

Les événements décrits ont été le résultat de causes profondes qui ont poussé la population

malienne à exiger un changement radical. La concentration du pouvoir entre les mains d'un seul parti et les injustices sociales et politiques ont alimenté le mécontentement populaire et ont finalement conduit à la chute de l'ancien régime.

La transition politique au Mali en 1991 a marqué un tournant important dans l'histoire du pays, symbolisant le passage d'un régime autoritaire à un système démocratique plus ouvert. La révolution du 26 mars 1991 au Mali a marqué un tournant majeur dans l'histoire du pays. Elle a été le point de départ d'une transition démocratique après des décennies de règne autoritaire sous le président Moussa Traoré et l'Union démocratique du peuple malien (UDPM), parti unique. Cette révolution a été un moment de rupture tant au niveau moral, spirituel que politique pour le peuple malien.

Le carré des martyrs à Bamako, situé dans le cimetière de Niaréla, ainsi que le monument d'hommage aux martyrs de la démocratie sur l'avenue Modibo Keita face au square Patrice Lumumba, sont devenus des symboles des sacrifices consentis par les victimes et héros de la lutte pour la démocratie au Mali.

Après avoir éliminé ses proches collaborateurs au sein du Comité militaire de libération nationale (CMLN), le président Moussa Traoré a finalement perdu le contrôle du pouvoir face aux pressions internationales et aux revendications démocratiques de la population malienne. Les années de règne solitaire du pouvoir ont laissé le pays dans une situation économique précaire, accentuée par les injonctions des institutions internationales.

#### La Transition Démocratique au Mali après la Chute du Mur de Berlin

La chute du mur de Berlin et la fin de la guerre froide ont engendré un climat de contestation généralisée contre le régime autoritaire en place. Les médias, les associations et les mouvements étudiants ont joué un rôle crucial dans la mobilisation populaire pour le changement démocratique. Les grèves étudiantes, les actions du barreau malien, des syndicats et des représentants religieux ont contribué à l'intensification des revendications démocratiques.

Face à cette montée de la contestation et à l'instabilité croissante, les militaires ont finalement pris le pouvoir des mains du président Moussa Traoré pour ouvrir la voie à une transition politique vers la démocratie. La révolution du 26 mars 1991 demeure ainsi un



moment historique important dans la mémoire collective des Maliens, symbolisant la lutte pour la liberté, la démocratie et la justice.

Le 26 mars 1991, le lieutenant-colonel Amadou Toumani Touré a été proclamé Chef de l'État et Président de la Transition confiée au mini parlement dénommé Comité de transition pour le salut du peuple (CTSP) au Mali. Suite à la dissolution du parti unique Udp, le gouvernement de la Transition a été mis en place avec comme Premier Ministre Zoumana Sacko, décrit comme un jeune incorruptible.

Malgré un coup d'État raté le 15 juillet 1991, qui a entraîné notamment l'arrestation du ministre de l'Intérieur, la transition s'est poursuivie pendant 14 mois et 147 jours. C'est après le renversement de Moussa Traoré (GMT) qu'une première transition a vu le jour au Mali.

Le processus démocratique s'est enclenché et a abouti à l'organisation du scrutin présidentiel du 12 avril 1992, précédé des élections législatives du 8 mars 1992. À l'issue du deuxième tour, l'Alliance pour la démocratie au Mali-Parti africain pour la solidarité et la justice (Adema Pasj) a remporté la majorité des sièges avec 76 sur 116. Le 26 avril, le can-

didat de l'Adema, Alpha Oumar Konaré, a remporté le second tour de l'élection présidentielle face à Tiéoulé Mamadou Konaté de l'Union soudanaise-Rassemblement démocratique africain (Us-Rda).

Cependant, la participation aux élections législatives et présidentielle était faible, avec des boycotts de plusieurs catégories de per-

sonnes et des critiques sur le processus électoral. Malgré cela, la démocratie malienne a persisté sous la présidence de Konaré, réélu pour un second mandat en 1997. Les élections législatives et présidentielles promises lors de la Conférence nationale de juillet-août 1991 ont finalement eu lieu en 1992.

**Yacouba Ongoiba**



## ■ Ambassador Yeah Samake



Journée Internationale de l'Eau : L'accès à l'eau potable, un droit fondamental pour chaque Malien

Chaque 22 mars, le monde célèbre la Journée Internationale de l'Eau, une occasion de rappeler l'importance vitale de cette ressource et l'urgence d'en garantir l'accès équitable pour tous. Pour nous au Mali, cette journée résonne d'une manière toute particulière, car elle met en lumière un défi que vivent des millions de nos concitoyens au quotidien : \*\*le manque d'eau potable. L'eau, c'est la vie. C'est aussi la santé, l'éducation, la paix sociale, et la dignité. Et pourtant, dans plusieurs localités de notre pays, notamment dans les zones rurales, les femmes et les enfants marchent encore des kilomètres pour puiser de l'eau souvent insalubre, exposant leurs familles à des maladies évitables et freinant leur développement.

Face à cette réalité, nous avons choisi d'agir. À travers la Fondation Empower Mali, nous avons investi, année après année, dans des projets concrets et durables pour améliorer l'accès à l'eau potable. Des centaines de forages ont été réalisés, des systèmes solaires de pompage installés, et des comités villageois formés pour entretenir et gérer ces infrastructures. Notre démarche est guidée par une conviction simple : aucun développement n'est possible sans un accès sécurisé à l'eau. C'est pourquoi nous associons les communautés à chaque étape des projets, pour garantir leur appropriation et leur pérennité. Nos efforts ne sont pas isolés. Ils s'inscrivent dans une dynamique nationale de développement et de résilience, dans un contexte de transition politique où chaque acteur doit apporter sa contribution.

Aujourd'hui, en cette Journée Internationale de l'Eau, j'appelle à une union sacrée autour de l'accès universel à l'eau potable. Cela passe par une meilleure coordination entre les autorités, les partenaires techniques et financiers, les ONG, les leaders communautaires et les citoyens. Cela passe aussi par des politiques publiques ambitieuses, inclusives et axées sur les résultats.

Investir dans l'eau, c'est investir dans l'avenir du Mali. Et c'est ensemble, unis par la solidarité, l'engagement et l'amour de notre pays, que nous réussirons à bâtir un Mali où chaque enfant, chaque femme, chaque homme, pourra ouvrir un robinet et y trouver l'espoir.

Rappelons nous toujours que #DIRIGERCESTSERVIR



## ■ Stoni



Le Gabon vient de battre le Kenya, ce qui veut dire que les éléphants doivent obligatoirement s'imposer demain pour reprendre la tête du classement. Il faudra marquer bcp de buts aussi.

## ■ Kossa Maiga



Les Aigles sont en difficultés dans le jeu collectif. Techniquement ils sont nuls en cette 1e période. Les latéraux presque inexistantes. Un jeu dégoûtant.

## ■ DOURA MEN Officiel



#BurkinaFaso: Le président Ibrahim Traoré a déclaré que les résidences universitaires seront désormais gratuites

## ■ Ambassade de Chine au Mali



Une nouvelle preuve de la solidarité Chine-Mali pendant le mois de Ramadan. L'Ambassadeur CHEN Zhihong a offert des kits alimentaires aux groupes vulnérables de Bamako le 24 mars.



## ■ Champion Keblack Desaron -



En 1991, Mike Tyson a donné une leçon à deux voleurs qu'ils n'oublieront jamais :

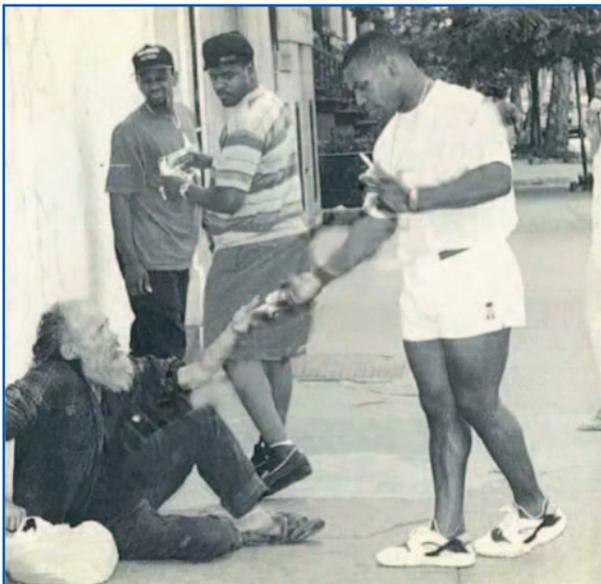
En 1991, Mike Tyson marchait dans une rue de New York lorsqu'il a remarqué un vieil homme sans-abri assis sur le trottoir, grelottant de froid. Sans hésiter, Tyson a plongé la main dans sa poche et lui a donné un peu d'argent. Les yeux du vieil homme se sont remplis de larmes de gratitude.

Mais au moment où Tyson s'apprêtait à partir, deux hommes qui rôdaient à proximité se sont précipités pour essayer de lui arracher l'argent des mains.

Tyson s'est retourné et, en un clin d'œil, BOOM ! BOOM ! Deux de ses coups de poing signature ont envoyé les apprentis voleurs fuir pour sauver leur vie. Ils ne sont pas restés pour voir s'il y aurait un troisième coup.

Tyson s'est ensuite penché, a ramassé l'argent et l'a rendu au vieil homme. D'une voix ferme mais douce, il a dit : « Personne ne prendra ce qui est à toi aujourd'hui. »

Même en dehors du ring, Iron Mike est resté invaincu.



## ■ Alou Badra Haïdara



Apparemment EDM-SA nous a oublié....

Depuis vendredi 7 h du matin et jusqu'à présent rien...

## ■ Daouda Bakary Kone



UEMOA: Vers la mise en place d'un nouveau « Visa Communautaire »

## ■ Djeila



Les gens la pensent qu'ils sont dans un film



## ■ Malick Konate



Plus de 3 ans en prison. Elle demande que justice soit faite. Ils ne la jugent pas et ne la libèrent pas.

Jugez-la ou libérez-la !

#Bèki\_Takè #Kirikakè #JusticePourFily #Mali



**Serge Daniel** @sergedanielinfo · 1 h

#Mali-Justice-Santé/ D'après mes informations, l'état de santé de l'ancienne ministre des Finances et de l'Economie Mme Bouaré Filly Sissoko se dégrade en prison. Elle a reçu ce 21/3/ la visite du Procureur Général de la Cour suprême et du PG de la Cour d'appel.



20 41 3,5k

## Mali Kibarou Tv -



N'Golo Kanté, serait venu pour constater l'état d'avancement des travaux de sa future académie, à Samanko 2 sur la route de Kangaba. La fin des travaux des synthétiques est prévue au mois de juin 2025. La NG Academy prendra bientôt son envol, concrétisant un rêve partagé et ouvrant des horizons prometteurs pour les jeunes talents, à l'image de JMG, les Étoiles du Mandé, le Yeelen Olympique, l'Africa Foot, l'Afrique Football d'Élite (AFE), le Derby académie, l'ABM Foot, Centre sportif de Bamako (CSB) ou encore les Talents d'Or.



## Les maliens unis pour le Mali



Hommage à toi Aîné...

Le célèbre couple Konaré est au nombre de mes références lorsque je cite les intellectuels de mon pays à l'étranger .

Admiration et respect pour cet intellectuel malien visionnaire qui avait un demi siècle d'avance sur son temps .

Passionné de culture cet historien marxisant, (formé à Varsovie ),en son temps, il avait fait du Mali ,la Mecque des intellectuels panafricains et alter-mondialistes et voire plus .

Je me souviens du festival ETONNANT VOYAGEUR dont l'intitulé était « De Gorée à Tombouctou » organise au palais des Congrès de Bamako en 2000, si j'ai bonne mémoire .

Encore jeune « écrivillon », membre de l'union des jeunes écrivains du Mali , sous la supervision du professeur Bani Toure puis de notre célèbre coach Belco Diallo, j'ai eu l'opportunité de tenir les manches des aînés al balkaye Kunta , Moussa Konate , Alain Mabankou , breyten breyten Bach etc ...

Cet événement a été pour moi le point de départ de plusieurs amitiés intellectuelles à travers le monde, mais aussi d'un parcours de formation à l'international via des colloques et des formations universitaires.

Le Konaré Intellectuel ,sa femme Adama BA , sont au nombre de mes références lorsque je cite les intellectuels de mon pays à l'étranger. Grace a la génération des Konaré Aminata dramane traore , cheybane Coulibaly, ISSA N Diaye etc... que le Mali était et reste respecté partout dans le monde Francophone .

Hommage à toi Aîné

Que Dieu fasse que des intellectuels pareils à toi naissent en multitude comme des étoiles au Mali.

Si il y a un cadeau que je pouvais t offrir ce serait le masque du koreduga.

C'était la plus haute distinction du savoir dans la gnoseologie malinke et cela le demeure jusqu'à preuve du contraire .

Il est dommage qu'avec la naissance de l'université du Mali ,cette distinction ne soit au sein de l'armoire universitaire au côté du mythique tchi Wara bambara .

Photo: Le président Konaré sourit à Mme Konté Ancienne maire de la Commune un(1), et présidente du mouvement national des femmes de L'Adema-PASJ.



## Visite de courtoisie de l'Association Malienne des Fintech au PAFEEM : Pour une finance digitale plus inclusive



L'Association Malienne des Fintech (AMF) a récemment effectué une visite de courtoisie au Projet de Promotion de l'Accès au Financement, de l'Entreprenariat et de l'Emploi au Mali (PAFEEM) relevant du ministère des Finances du Mali.

Cette rencontre, qui s'est déroulée le vendredi 21 mars 2025, a été l'occasion pour le président de l'AMF, M. Daouda Coulibaly, accompagné du Secrétaire Général, de saluer et de féliciter la Coordinatrice du PAFEEM, Mme Touré Fatoumata Coulibaly, pour l'organisation réussie du Marathon des Fintech.

L'AMF s'est réjouie de la participation active de ses membres à cet événement et a tenu à adresser ses félicitations aux lauréats qui ont brillamment remporté des distinctions.

Cette rencontre, qui s'est déroulée dans les locaux du PAFEEM à Bamako ACI 2000, a été l'occasion d'échanger sur la vision partagée d'une finance digitale plus accessible, innovante et inclusive.

Cet échange a permis de renforcer les liens entre l'AMF et le PAFEEM, soulignant ainsi l'importance de la collaboration pour promouvoir le développement de l'écosystème des Fintech au Mali. L'AMF a exprimé sa gratitude envers le PAFEEM pour son accueil chaleureux et les discussions constructives qui ont eu lieu lors de cette visite.

Cette rencontre entre l'AMF et le PAFEEM témoigne de l'engagement des acteurs du secteur financier malien à travailler ensemble pour promouvoir l'innovation et l'inclusion financière dans le pays.

Elle souligne également l'importance des initiatives telles que le Marathon des Fintech pour stimuler l'entrepreneuriat et encourager le développement de solutions financières adaptées aux besoins de la population.

Cette visite de courtoisie a été l'occasion pour l'AMF et le PAFEEM de réaffirmer leur engagement commun en faveur d'une finance digitale plus inclusive et de souligner l'importance de la collaboration entre les acteurs du secteur financier pour relever les défis économiques et sociaux du Mali.

Fatou Sissoko

## Opération policière réussie à Kéniéba : Interpellation de six individus dans un vaste réseau criminel



ans le cadre de la lutte contre l'insécurité, les forces de police de Kéniéba ont mené une opération d'envergure les 16 et 17 mars 2025, conduisant à l'interpellation de six individus, dont une femme, soupçonnés d'être impliqués dans un réseau criminel actif dans la région.

Sous la direction du Commissaire Principal Moustapha Kanté, chef du commissariat de Kéniéba, et de son adjoint, le Commissaire Mandjou Cissé, cette intervention fait suite à des informations signalant la présence d'individus armés circulant de manière suspecte dans la localité.

Les investigations ont permis de neutraliser un groupe présumé responsable de plusieurs attaques contre les usagers de la route. Le bilan des saisies est significatif : 3 armes de guerre (dont 2 pistolets mitrailleurs et 1 arme automatique artisanale), 1 fusil de chasse, plus de 100 cartouches de différents calibres, 26 téléphones portables, 1 ordinateur portable HP, 3 motos, 122,79 grammes d'or et plus de 2 millions de FCFA en numéraire.

Les suspects, âgés de 18 à 30 ans, ont été placés en garde à vue en attendant leur comparution devant les autorités judiciaires. Les enquêteurs sont actuellement mobilisés pour identifier d'éventuels complices et retracer l'origine des objets saisis.

Les autorités policières réitèrent leur appel à la population pour signaler toute activité suspecte au numéro d'urgence 17, soulignant que la sécurité est l'affaire de tous.

Cette opération illustre la détermination des forces de l'ordre à lutter contre le banditisme dans la région, démontrant ainsi leur engagement envers la sécurité des citoyens de Kéniéba.

Mohamed N'Diaye

Abonnez vous à votre journal numérique

# Malikilé

pour recevoir les dernières informations

Whatsapp : 70 44 22 23 / Email : ampikile@gmail.com  
Site : www.malikile.com

## Intégration économique au sein de la Confédération des États du Sahel : Le Ministre délégué des Finances du Niger reçu à Koulouba



Le Président de la Transition, Son Excellence le Général d'Armée Assimi GOÏTA, a eu une rencontre importante le vendredi 21 mars 2025 à Koulouba, en accueillant une délégation nigérienne dirigée par M. Moumouni Boubacar SAIDOU, Ministre délégué auprès du Premier ministre, chargé des Finances.

Les discussions ont principalement porté sur les politiques d'intégration économique au sein de la Confédération des États du Sahel. M. Moumouni SAIDOU a souligné que la délégation a été envoyée à Bamako par Son Excellence le Général Abdourahmane TIANI, Président du CNSP, dans le but de poursuivre les discussions entamées depuis octobre dernier avec les autorités maliennes sur l'harmonisation des politiques économiques entre les deux pays.

L'objectif de cette intégration économique est de corriger les déséquilibres existants dans les échanges commerciaux afin d'optimiser les économies des deux nations. Après 48 heures de discussions avec les homologues maliens, la délégation a été reçue par Son Excellence le Général d'Armée Assimi GOÏTA pour lui présenter un compte rendu de leurs échanges et solliciter ses conseils et directives.

Le Chef de l'État a assuré la délégation nigérienne de son soutien et les a encouragés à travailler activement pour la mise en place d'une économie confédérale basée sur un développement économique endogène. Cette rencontre entre les autorités maliennes et nigériennes marque un pas important vers une coopération renforcée en matière économique au sein de la région du Sahel. Les échanges et la collaboration entre les deux pays devraient permettre de stimuler la croissance économique et de renforcer les liens entre les nations de la région.

La volonté affichée par les deux parties de travailler ensemble à l'intégration économique régionale est un signal positif pour le développement durable et la prospérité de la région du Sahel.

Karamoko B Keita

## Œuvres sociales : L'hôpital dermatologie de Bamako bénéficie d'installations solaires



Les coupures intempestives au niveau de l'hôpital dermatologie de Bamako sont désormais de vieux souvenirs. La structure hospitalière, grâce aux œuvres sociales du Président de la Transition, a bénéficié, le 18 mars 2025, d'une installation solaire. Cette réalisation permettra désormais à cet hôpital d'avoir de l'électricité 24 heures sur 24. L'installation a une capacité de 400 kW/h avec plus d'une centaine de panneaux solaires. La cérémonie d'inauguration a enregistré la présence du Conseiller spécial du Président de la Transition chargé des œuvres sociales, de Mme le ministre de la Santé et du Développement social, des autorités administratives de Bamako, et des Chefs des services rattachés au département de la santé.

Après la coupure du ruban symbolisant la mise en marche de cette importante installation solaire, une série d'interventions a été faite devant la presse. Le Directeur Général de l'hôpital de dermatologie, M. Drissa DIARRA, s'est réjoui de la mise en place de cette infrastructure énergétique. Il n'a pas caché son soulagement. « C'est un grand soulagement pour nous aujourd'hui. A notre niveau, les finances vont souffler. Chaque jour, nous investissons 300 000 FCFA dans le carburant. C'est donc le lieu de dire un grand merci au Président de la Transition pour cet acte hautement patriotique. », a-t-il expliqué.

Pour sa part, le Conseiller spécial du Président de la Transition, chargé des œuvres sociales et Mme le ministre de la Santé et du Développement social, ont abordé dans le même sens. Ils ont mis en avant la diversification des œuvres sociales qui prend aujourd'hui une dimension à la hauteur des attentes et de la gestion des cas d'urgence, conformément aux réalités du pays. Ils ont aussi rappelé le choix de l'hôpital de dermatologie parmi les structures hospitalières prioritaires. En effet, l'établissement accueille les cas de brûlures les plus complexes dont le traitement nécessite impérativement de la fraîcheur pour soulager les patients. Cette réception d'installation solaire à l'hôpital dermatologie du Mali, intervient après celle du centre national d'odontologie stomatologie et l'opération se poursuivra dans d'autres structures sanitaires.

Source: Présidence de la République

# COMMUNIQUÉ INPS



“

La direction générale de l'Institut National de Prévoyance Sociale (INPS) informe les retraités maliens bénéficiant d'une pension inférieure ou égale à cinquante mille francs CFA (50 000 FCFA) de l'arrêt définitif des paiements des pensions à la caisse le 31 mars 2025.

Afin d'éviter d'éventuelles perturbations dans le paiement des pensions, les pensionnés concernés sont priés de fournir au plus tard le 04 avril 2025 dans leurs lieux de paiement habituels :

- **un relevé d'identité bancaire (RIB) pour ceux qui souhaiteraient être payés à la banque,**
- **ou une fiche d'identification délivrée par un opérateur mobile pour ceux qui souhaiteraient être payés par mobile paiement.**

La Direction Générale de l'INPS sait compter sur la bonne compréhension de tous les pensionnés.

”

**Bamako, le 19 mars 2025  
La Direction Générale**

Agir pour  
un sourire

16<sup>ème</sup> Edition



# Appel aux dons volontaires

Les volontaires en aide aux démunis,  
lancent la 16<sup>ème</sup> édition de l'opération  
"Agir pour un sourire"

200 familles comptent sur  
votre parrainage.

1 panier =

Argent + Nature

25 000 F Cfa

25 kg de riz  
10 kg de sucre  
5L d'huile  
1 paquet de thé

Rejoignez-nous en devenant volontaire

Orange Money : +223 76 17 72 62 / 76 01 18 69 / 74 74 27 61

# Retrait du Mali de l'OIF : Quel impact ?



**L**e Mali a récemment pris la décision de se retirer de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF), un choix qui a des implications significatives sur plusieurs aspects, notamment diplomatiques, économiques et culturels. Ce retrait, annoncé le 18 mars 2025, est considéré comme une affirmation de la volonté d'autodétermination du pays, mais il soulève également des défis majeurs.

Sur le plan diplomatique, le retrait du Mali de l'OIF pourrait entraîner un certain isolement du pays vis-à-vis des institutions internationales francophones et occidentales. En effet, l'OIF offrait au Mali un réseau diplomatique important pour défendre ses intérêts sur la scène internationale. Cette perte de soutien pourrait affecter la capacité du pays à plaider sa cause et à participer activement aux débats et aux décisions internationales.

Sur le plan économique, le Mali risque de perdre des opportunités de financement et d'échanges internationaux, notamment dans les secteurs de l'éducation, de la culture, de la coopération économique et de l'entrepreneuriat. L'OIF soutenait des programmes de formation des enseignants, des projets culturels et des initiatives en faveur de l'entrepreneuriat, qui pourraient désormais être compromis par ce retrait. Les jeunes entrepreneurs, les artistes et les acteurs de l'industrie culturelle pourraient particulièrement ressentir les effets de cette décision.

En ce qui concerne la culture, le Mali bénéficiait du soutien de l'OIF pour promouvoir ses artistes et ses productions littéraires, cinématographiques et musicales. La fin des subventions et des programmes d'échanges risque

de freiner le développement des industries culturelles du pays, qui dépendaient en partie de cette collaboration.

Le retrait du Mali de l'OIF est un choix politique fort qui soulève des défis importants pour le pays. Il est essentiel que le gouvernement malien mette en place des alternatives viables pour compenser cette rupture et préserver les intérêts du Mali sur la scène internationale. Seul le temps pourra révéler l'ampleur réelle des impacts de cette décision sur le long terme. Le retrait du Mali de l'OIF aura certainement des répercussions importantes sur plusieurs secteurs clés tels que l'éducation, la culture et la coopération économique. En effet, en se retirant de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF), le Mali risque de perdre l'accès à certains programmes et initiatives bénéfiques pour le développement de ces domaines. Les acteurs locaux qui bénéficiaient des programmes de l'OIF pourraient voir leurs activités affectées par ce retrait. Il est vrai que le gouvernement malien considère

ce retrait comme un geste souverain face à une organisation qu'il juge partielle. Cependant, il est important de noter que ce choix pourrait avoir des conséquences sur le Mali lui-même, en termes de pertes potentielles en matière de coopération et de soutien international. Le Mali sera-t-il en mesure de compenser ces pertes en établissant de nouvelles alliances stratégiques avec d'autres partenaires internationaux ? Il est possible que le Mali choisisse de privilégier ses relations avec des pays tels que la Russie, la Chine ou la Turquie, qui pourraient offrir des opportunités de coopération alternatives.

En ce qui concerne le financement de l'OIF, il convient de rappeler que les États et gouvernements membres contribuent financièrement aux activités de l'organisation. Le budget de l'OIF repose sur les contributions obligatoires et volontaires de ses membres, ainsi que sur d'autres sources de financement provenant de partenaires internationaux tels que l'Union européenne, l'ONU ou la Banque mondiale. Le retrait du Mali de l'OIF soulève des questions importantes quant à l'avenir de la coopération internationale du pays et à ses choix en matière d'alliances stratégiques. Il sera essentiel de suivre de près l'évolution de la situation pour comprendre les impacts concrets de cette décision sur les différents secteurs concernés.

**Ibrahim Sanogo**



# Modernisation et transparence : La justice malienne en pleine mutation



**L**es responsables des services centraux, des services assimilés et des juridictions du ministère de la Justice et des Droits de l'Homme ont récemment marqué un tournant décisif dans la modernisation et la redynamisation de la justice malienne. En effet, lors d'une cérémonie spéciale qui s'est déroulée le jeudi 20 mars 2025 dans la salle de conférence du ministère de la Justice, les rapports annuels d'activités pour l'année 2024 ont été remis au Garde des Sceaux, Mamoudou Kassogué.

Cette cérémonie, initiée par le ministre lui-même, symbolise l'avènement d'une nouvelle ère de transparence, de redevabilité et de culture du résultat au sein de l'institution judiciaire malienne. Il s'agit d'une démarche novatrice visant à instaurer une philosophie de bonne gouvernance, où chaque responsable est tenu responsable des résultats de sa gestion devant ses pairs, ses subordonnés et la nation.

Lors des interventions, il a été souligné que l'année 2024 a été marquée par la poursuite

des réformes engagées et la consolidation des acquis, notamment mentionnés lors de la clôture de la 3<sup>e</sup> édition de la Semaine de la Justice de 2024. Le secrétaire général, Dr Boubacar Sidiki Diarra, a souligné que cette cérémonie met en lumière la pleine responsabilité de chaque responsable de service et instaure une culture axée sur les résultats.

Les réalisations de l'année précédente ont été mises en avant, telles que le recouvrement de plus de 400 milliards FCFA dans la lutte contre la corruption, le recrutement de nouveaux au-



diteurs de justice, magistrats, greffiers en chef et fonctionnaires de l'administration pénitentiaire. Le contrôle interne a également été renforcé, avec notamment des inspections réalisées dans diverses juridictions et établissements pénitentiaires.

Des progrès significatifs ont été réalisés dans l'administration pénitentiaire, avec une réduction de la surpopulation carcérale grâce à des transferts stratégiques. Les perspectives pour l'année 2025 incluent la finalisation du nou-

veau programme décennal de la justice pour la période 2025-2034. Le ministre Kassogué a souligné les avancées notables de son département ces trois dernières années, mettant en avant le renforcement du contrôle interne, l'amélioration des procédures, la gestion efficace des ressources et l'écoute des citoyens. Ces mesures ont permis d'accroître la confiance des citoyens envers l'institution judiciaire, passant de 30 % à 72 %.

Le Garde des Sceaux a salué les chefs de juridictions et de parquets pour leur engagement et leur sens des responsabilités, soulignant que les résultats obtenus sont le fruit d'efforts constants et d'améliorations continues. Cette dynamique positive témoigne de la volonté de modernisation et de transparence qui anime la justice malienne, la plaçant sur la voie d'une véritable mutation en faveur d'une justice plus équitable et efficace.

Mohamed N'Diaye





# OCLEI

OFFICE CENTRAL DE LUTTE CONTRE  
L'ENRICHISSEMENT ILLICITE



## Institution nationale de lutte contre la corruption et l'enrichissement illicite

### 2019 à 2022 en chiffres

23 dossiers transmis à la justice

Pour un montant de

**23, 918 MILLIARDS FCFA**

- 123 grandes activités de sensibilisation organisées
- 9 838 personnes directement touchées
- 1 967 déclarations de biens traitées
- 8 protocoles d'accord de coopération internationale signés
- 4 études faites sur la corruption et l'enrichissement illicite au Mali

*Dénoncez gratuitement les faits de corruption*

*et d'enrichissement illicite*

**NUMÉRO VERT : 80 00 22 22**

 BAMA KO, Hamdallaye ACI 2000, Rue 390, Place CAN

 (+223) 20 29 12 29 / Boîte Postale : E3977

 [contact@oclei.ml](mailto:contact@oclei.ml)  [www.oclei.ml](http://www.oclei.ml)

## 24 mars au Mali : La chute de deux Généraux

**2**4 mars 1980 : Les étudiants maliens ont occupé pendant quelques heures les locaux de leur ambassade à Dakar le lundi 24 mars 1980 à la suite de l'assassinat d'un dirigeant syndical étudiant par la police de Bamako (le Monde du 25 mars.). À Paris, le Comité de défense des libertés, présidé par Georges Marchais, a protesté contre « les sévices exercés par les tortionnaires du régime

sanguinaire de Moussa Traoré contre des étudiants et dirigeants syndicalistes ».

24 mars 1991 : Le dimanche 24 mars lors d'un meeting aussi impressionnant que le précédent, le Comité de coordination des associations et organisations qui s'était formé, composé de l'UNTM, l'AEEM, l'AMDH, l'ADIDE, l'AJDP, la JLD, l'ADEMA et le CNID, informait

l'opinion publique dans un communiqué du déclenchement d'une grève générale illimitée. Il posait comme condition la dissolution du Gouvernement, celle de l'Assemblée nationale et dans le même document, la coordination demandait la démission du Président de la République. Elle prônait la mise en place d'un Comité de Salut Public qui serait chargé de gérer la transition politique jusqu'à l'organisation d'élections libres et démocratiques.

24 mars 1991 : Une délégation se rendit à Kouloba pour remettre ce manifeste au général Moussa TRAORE qui avait reçu, auparavant, une délégation des chefs religieux. Les positions étaient trop tranchées pour être conciliées.





liées. L'entourage du chef de l'État tenta néanmoins, désespérément, de transformer l'après-entrevue en séance de négociation. Les délégués s'y refusèrent, se limitant strictement à leur rôle de messagers.

Dans la même journée, le Secrétaire politique du Bureau exécutif central de l'Union démocratique du peuple malien (le Parti unique au pouvoir), Djibril Diallo, faisait remettre au général Moussa TRAORE sa lettre de démission des instances du Parti. Il rappela à l'occasion qu'il avait toujours prôné une ouverture politique qui aurait épargné à notre pays des violences regrettables.

24 mars 1991 ; Dans la soirée le Président Moussa TRAORE fit une seconde déclaration à la Nation. Ce message s'avéra aussi déphasé que sa première adresse. Les événements allaient désormais se précipiter en dehors de son contrôle.

Dans l'après-midi du 24 mars, une commission ad hoc composée de membres du BEC et du Gouvernement rencontra à la Bourse du travail le Comité de coordination des associations et des organisations et arrêta, de commun accord avec lui, des mesures susceptibles de ramener le calme dans le pays. Parmi ces mesures, il y avait la levée de l'état d'urgence et du couvre-feu (ouvertement bafoués à Bamako et à l'intérieur du pays) ; la libération de tous

les prisonniers arrêtés lors des événements du 21 et 22 janvier qui marquent le point de départ de la contestation estudiantine contre le pouvoir de Moussa Traoré et ceux des 22, 23 et 24 mars 1991.

La Commission ad hoc demandait naturellement la cessation des actes de violence.

Mais le Président qui avait préalablement enregistré son discours, ne fit mention d'aucune de ces mesures. Tout se passait comme si de son Palais de Koulouba, il était coupé du reste du pays et étranger aux flots démontés de l'histoire qui battaient à ses pieds.

24 mars 1991 ; Pour la troisième journée consécutive, l'armée malienne a ouvert le feu, dimanche 24 mars 1991, à Bamako, contre les manifestants. Selon les informations provenant à l'époque des milieux d'opposition et des sources diplomatiques, 100 à 150 personnes auraient été tuées depuis vendredi. Le président Moussa Traoré, pour sa part, après une visite au fameux PC opérationnel, parlait lui de « 23 morts seulement ». Alors qu'émeutiers et opposants réclament son départ, le chef de l'État a affirmé que ni lui ni son gouvernement ne démissionneraient.

24 mars 1991 : Ce dimanche 24 mars 1991, impossible de dresser un bilan exact de la répression. Mais on sait déjà que de nombreux

enfants figurent parmi les victimes. Tués par balles ou brûlés vifs.

Pourtant, le Mali a été l'un des premiers pays à ratifier la Convention internationale des droits de l'enfant. Le président Moussa Traoré partagea, avec le premier ministre canadien, la présidence du sommet des enfants aux Nations unies, à New-York, en septembre 1990.

24 mars 1991 ; La Radio-Télévision du Mali (RTM) a annoncé, dimanche 24 mars 1991 dans la soirée, la levée de l'état d'urgence et du couvre-feu instaurés depuis vendredi noir dans les principales villes du pays.

Ce même dimanche, le président Moussa Traoré a déclaré, dans une interview accordée à la radio France-Info, qu'il ne démissionnerait pas. Il a affirmé que les troubles des trois derniers jours n'avaient fait que 23 morts. A la journaliste qui lui demandait s'il allait se démettre, comme le demande l'opposition, il a répondu : « je ne le ferai pas, je ne démissionnerai pas, mon gouvernement ne démissionnera pas, parce que je ne suis pas l'élu de la seule opposition, je suis l'élu du peuple malien. »

Prié de dire s'il était prêt à instaurer le multipartisme, il a ajouté : « Je n'ai pas à refuser ou à accepter le multipartisme. Ça n'est pas mon problème à moi. Mon problème, c'est de



laisser le libre choix à notre peuple. C'est tout.»

Le même 24 mars 2007, le Président Amadou Toumani TOURE a annoncé, au cours d'un déplacement à Niour du Sahel, sa candidature à l'élection présidentielle du 29 avril 2007, tandis que La Convention Sociale-Démocrate (CDS) a investi son président Blaise SANGARE et l'Union nationale pour la république (UNPR) a investi Modibo SANGARE comme candidat à cette élection.

24 mars 2019 ; Suite au massacre perpétré à Ogossogou qui a fait au moins 157 membres de la communauté peule, dont 46 enfants, blessé 65 autres civils et incendié 95 % du village, le Président IBK a convoqué une session extraordinaire du Conseil des ministres, lequel a publié un décret annonçant la révocation du chef d'état-major des armées et la dissolution du groupe d'autodéfense dozo Dan Na Ambasagou, présumé être impliqué dans cette attaque. Le groupe a refusé de se démanteler, invoquant la persistance de l'insécurité, tandis que d'autres voix se sont élevées pour réclamer la dissolution de l'ensemble des milices et groupes d'autodéfense dans la région. Le procureur de Mopti a ouvert une enquête sur les faits.

24 Mars 2007 : Investiture pour la présidentielle du candidat de Convergence (ASMA) Sou-

meylou Boubèye Maïga. Soumeylou a présenté sa candidature sous le triple sceau du souvenir aux luttes multiples pour la démocratie, de la fidélité aux engagements et de la revendication du bilan de l'Adéma, de la nécessité de se battre pour les plus pauvres et les plus démunis.

24 mars 2007 : annoncé pour octobre 2006 puis reporté à janvier 2007, le Forum de Kidal s'est finalement tenu, les 23 et 24 mars 2007. Le cadre institutionnel du Forum de Kidal pour le développement des régions du Nord, comprenant un comité national d'orientation, un secrétariat technique et une commission nationale d'organisation. La rencontre a enregistré la participation de près de 300 participants, notamment des membres du gouvernement, les institutions de la république et les partenaires.

24 mars 2008 : le ministre des Affaires étrangères et de la Coopération internationale explique aux diplomates la situation au nord-est de la région de Kidal, après les attaques perpétrées par des bandes armées. Dans une déclaration liminaire, le ministre Ouane a rappelé que les 19 et 20 mars derniers, la bande à Ibrahim Ag Bahanga, appuyée par d'autres hommes armés venus de pays voisins, a attaqué des convois militaires de ravitaillement et posé des mines, occasionnant mort d'hommes

et de nombreux blessés civils et militaires, ainsi que la destruction de véhicules civils et militaires.

24 mars 2008 : Un regroupement de femmes, dénommé "Le collectif des mamans pour sauver l'école" organise une marche pour exprimer au Premier ministre son inquiétude face à la radicalisation des positions dans la crise de l'école.

24 Mars 2012 : Alors que personne ne savait où était le président ATT, dix partis politiques : l'Alliance pour la démocratie au Mali-Parti africain pour la solidarité et la justice (Adéma-Pasj), l'Union pour la république et la démocratie (URD), le Parti pour le développement économique et la solidarité (PDES), l'Union pour la démocratie et le développement, l'Union des forces démocratiques pour le progrès (UFDP), le Mouvement patriotique pour le renouveau (MPR), le Parti de la solidarité et du progrès (PSP), le Parti pour la démocratie et la justice (PDJ), le Parti pour la démocratie et le progrès (PDP), le Mouvement pour la démocratie et le développement (MDD) se joignent à plusieurs associations, dont l'UNTM pour mettre en place le Front uni pour la sauvegarde de la démocratie (FDR).

Source : Info Matin

# Déliquescence morale : Le virus du Malien



Une chose est sûre, bien que cela puisse paraître aujourd'hui à certains, ridicule ou donquichottesque, je me dois de ne jamais cesser de souligner l'origine morale de toute politique authentique, ainsi que l'importance des valeurs et des règles éthiques dans toutes les sphères de la vie publique, y compris l'économie: de même qu'il faut que j'explique sans cesse que si nous n'essayons pas ensemble de redécouvrir et de cultiver ce que j'appelle la «responsabilité supérieure», cela finira mal pour notre pays.

Le retour de la liberté dans une société en complète déliquescence morale a provoqué ce qui était inévitable et donc prévisible, mais incomparablement plus grave que ce qu'on pouvait attendre: la révélation fracassante des pires comportements humains, comme si tous les mauvais côtés de l'homme, les plus gênants, ou du moins les plus ambigus, cultivés par cette société pendant des années sans que nous le comprenions, et intégrés à notre insu, dans le fonctionnement quotidien du système défunt, s'étaient émancipés de cette tutelle en acquérant enfin la pleine liberté de s'épanouir; le régime (défunt) avait imposé en effet une certaine régulation à ces comportements (par laquelle il les «légalisait»); mais ce «contrôle» a été brisé sans que de nouvelles normes qui échapperaient à ces perversions ne s'imposent encore.

Nous voici donc les témoins d'un étrange spectacle: notre société, il est vrai, a retrouvé sa liberté, mais elle se comporte dans certains domaines, pire encore que du temps où la li-

berté n'existait pas. La criminalité se développe et on voit se déverser dans les médias (je pense surtout à la presse à sensation) ces effluves qui jaillissent toujours, dans les périodes de bouleversements historiques, des profondeurs obscures de l'esprit. Mais d'autres phénomènes, plus graves et plus dangereux encore, se manifestent: la rancune et la suspicion nationalistes, le racisme, la démagogie sans limites, le goût de l'intrigue et le mensonge conscient, l'arrivisme politique, le combat effréné au nom d'intérêts exclusivement particuliers.

L'appétit du pouvoir est le seul moteur de l'ambition, et on assiste au développement de tous les fanatismes, de toutes les escroqueries, au manque généralisée de tolérance, de compréhension d'autrui, à la disparition du goût, de la mesure, de la réflexion. Le désir outrancier du pouvoir et le souci d'attirer l'électeur désemparé par des absurdités; il n'y a plus de limite au dénigrement ou à la diffamation des

adversaires politiques; l'un gaspille le travail bénéfique de l'autre pour la seule raison qu'il appartient à un autre parti que le sien; le souci d'impartialité et d'efficacité, le sens du bien commun, cèdent de plus en plus le pas aux calculs partisans; la dénonciation des scandales a chassé des journaux les analyses: ouvrir le feu sur ceux qui se réclament d'une autre tendance politique est considéré comme naturel. Chacun accuse l'autre de complot, d'incompétence, de passé douteux et d'interventions obscurs; on se heurte partout à la démagogie et même une chose aussi grave que l'aspiration légitime d'un peuple à son identité dévient un enjeu pour le pouvoir et un stimulant pour tromper sciemment l'opinion publique. Visiblement, les citoyens sont de plus en plus dégoûtés et cette répulsion se retourne évidemment contre le pouvoir démocratique qu'ils ont eux-mêmes élu, ce dont tirent profit divers individus qui obtiennent la faveur de l'opinion en lançant par exemple, le slogan: «Il faut jeter le gouvernement dans la Moldaue». Bref, tout est terriblement triste et déprimant.

Je me dis pourtant que si, avec une poignée d'amis, j'ai pu longtemps me frapper la tête contre les murs en proclamant la vérité, il n'y a aucune raison de ne pas continuer à le faire parce que, en dépit des sourires condescendants, je ne cesserai pas de parler inlassablement de responsabilité et de morale, face au marasme actuel de notre société: et je considère donc qu'il n'y a aucune raison de croire ce combat perdu d'avance. Un seul combat peut être sûrement perdu: celui auquel nous renonçons.

**Source : «Comme un petit air de démocratie bananière»**

**Source : Inter de Bamako**





**Aidez-nous à lutter  
contre le Terrorisme  
Contactez le Centre  
d'appel « DÈMÉSÔ »**



**80001120  
80001122**



**+223 98-17-36-45  
+223 98-17-36-75**



**HALTE AU  
TERRORISME  
AU MALI**

# À bâtons rompus avec... Bourama Soumano Traditionniste malien Djely et fils de Djely

Il s'appelle Ibrahim Bakary Soumano. Communément appelé Bourama Soumano par les intimes, il est un traditionniste. Autrement dit, un communicateur traditionnel originaire du Mali.

Connu sur les médias comme régulateur social, il s'est imposé dans le paysage audiovisuel par son rôle bien compris quant à la préservation de nos valeurs d'équilibre social et leur transmission aux jeunes générations.

La Rédaction de l'Aube lui a rendu visite à son petit palais aménagé comme espace de discussion, de rencontre et de recueil de confidentialité. Comme il est de bon ton pour tout traditionniste, bon orateur chargé de perpétuer la culture du secret confié et bien gardé dépôt de foi. En pointillé, les temps forts d'une rencontre à bâtons rompus avec ce Djely et fils de Djely.

Bien reçu par ses enfants et son épouse à leur domicile, après qu'il aie raccompagné la maman et le grand frère, Djely Mady Soumano, venus lui rendre visite, Bourama Soumano nous réserva à son tour un accueil chaleureux, le temps de réaliser un court entretien nourri et enrichissant avec son célèbre sourire amical et naturel en appoint. Conformément à la coutume d'hospitalité en vigueur chez nous, madame disposa et nous laissa seuls pour démarrer l'entretien.

D'emblée le chef de la communauté des communicateurs traditionnels du Mali, campa le décor et choisi de dérouler l'interview en langue nationale Bambara. Marché conclu, il accepta en retour de nous faire un portrait succinct de lui-même pour révéler sa capacité à transmettre des connaissances propres et dénuées de tout contre-sens à nos lecteurs.

En cela, fidèle à ses valeurs et à sa tradition millénaire il nous fera savoir qu'il est issu de la famille des grands griots. Petit fils du chef



de la communauté des communicateurs traditionnels, Diamoussa Soumano, et fils de Bakary Soumano, chef de la communauté qu'il a succédé en 2003 suite au décès de leur père. Ici à Bamako, dans leur fief de Dravela, les Soumano sont connus comme étant les communicants des familles fondatrices de Bamako, les Niaré et les Touré.

De père en fils, et cela se perpétue depuis 2004 qu'il occupe la fonction de chef de la communauté. "Cela fait 21 ans déjà que je suis Djely et porte-parole de la communauté Djely". Avant d'ajouter : "Au cours de mon périple, j'ai eu la chance de beaucoup de voyager et de

donner des conférences en Amérique, en Asie et en Europe dans les universités et les centres dramatiques. Ici au Mali, j'ai ouvert une école pour former les jeunes de ma communauté à connaître leur histoire et leurs coutumes. Cette école existe depuis 2012.

À notre actif, 13 ans d'existence et plusieurs promotions sont sorties formées. Dans la communauté des communicateurs traditionnels, j'ai également un rôle important à jouer qui est différent du récit de parolier. Je travaille plutôt sur les tarikhs ou l'Histoire, pour tout vous dire. Voilà ce que je peux brosser de moi-même".



Un riche tableau qui démontre un développement personnel réussi. Pris dans son contexte flagrant de communicateur très sollicité, nous sommes revenus à la charge pour le questionner sur son parcours et l'origine de sa célébrité actuelle : depuis quand est-il devenu si célèbre dans le pays par ses interventions dans les radios et sur les chaînes de télé qui l'ont rendu incontournable comme personne-ressource ? Quel type de Malien est-il dans ce Mali Kura ?

Réponse de Bourama Soumano : « Je suis ravi de votre question. J'ai commencé à être célèbre à travers une émission de radio depuis 2000. J'étais animateur d'une émission sur notre histoire à la radio Patriote. J'axais mes propos sur notre code d'honneur et le comportement de nos compatriotes, nos empires, royaumes et anciennes chefferies traditionnelles.

J'en profite au passage pour saluer Daouda Traoré Bokele qui m'a permis d'intégrer la radio Patriote et de me faire connaître de Maliens. Je lui dois cette mention spéciale pour œuvre de reconnaissance et témoignage.

Effectivement d'autres radios me sollicitaient et je me rendais à toutes les émissions qui me demandaient. Pour ouvrir une parenthèse je salue la mémoire de maître Mbam Diatigui

Diarra, ancienne médiateur de la République, qui m'appelait "mon ami" et je l'ai toujours considérée comme une mère jusqu'à son dernier souffle. Elle a fait le lycée avec ma tante paternelle Madjè Soumano et j'aimerais insister pour que vous mentionner ce que je vous dis là.

Car cette mère de famille m'a porté à son dos quasiment en mobilisant entre 22h et 00h, son chauffeur pour les déplacements entre les radios et des fois elle-même venait assister aux émissions. Elle m'a permis d'intégrer le monde des organisations internationales et des ONG. C'est comme ça que mon spectre d'intervention s'est élargi et désormais je donnais des conférences un peu partout sur demande. C'est ainsi que les Maliens ont commencé à mieux me découvrir. Par la suite, les Maliens de la diaspora, surtout aux États Unis et au Canada, ont pris l'initiative de créer le club des amis de Bourama Soumano, dont Adama Mariko, Lanssana Cissoko, Sory Sangho Malick Diallo ont été les premiers à installer une section du club et m'ont invité à aller donner des conférences que vous pouvez aller vérifier sur YouTube.

Ensuite les Maliens de France et d'Allemagne ont pris l'initiative en marche et m'ont invité à leur tour comme Aboubakrine Kébé. Certaines

universités au Mali ont pris le relais et des grandes écoles aussi, avant que moi-même ne me décide à en faire autant au pays en me rendant dans les établissements secondaires des Académies d'inspection du Mali, pour donner des conférences gratuitement dix ans durant.

Même si les universités ont besoin de moi -et elles ne me font pas appel – elles n'étaient pas ma priorité à côté des établissements secondaires que j'avais ciblés. Dans ces établissements on leur enseigne l'histoire de la 1ère et de la 2ème Guerre mondiale, du Brésil, de la France, de la Chine, mais leurs élèves n'apprennent rien sur leur pays, l'histoire du Mali.

C'est pourquoi j'allais vers eux pour leur expliquer et combler des lacunes. C'est à partir de là que l'État a commencé à me faire appel à travers ses services et départements et pour mon expertise, quand il y a des événements, des dossiers et des affaires qui touchent la culture, on me consulte. Grâce à Dieu et Dieu merci, ce rapprochement inattendu pour moi m'a précipité dans le rôle de médiateur. J'ai beaucoup servi dans ce sens et sur plusieurs problèmes où j'avais été impliqué.

C'est pourquoi la fonction de communicant ne tolère pas la violation de la confidentialité qui recouvre ces médiations menées. Si vous voyez que les gens trouvent courage et confiance à

se confier à nous en toute confidentialité c'est parce qu'ils sont sûrs que ce qui se dit dans la case ne va pas fuiter au dehors. Même les crises institutionnelles et politiques il nous arrive d'être choisis médiateur en tant que régulateurs sociaux et communicants traditionalistes.

Du coup, avec l'avènement de la Transition actuelle, lorsqu'il s'est agi d'élaborer une nouvelle Constitution, j'ai eu l'honneur de faire partie de la Commission de finalisation du projet de Texte constitutionnel. J'ai aussi pris part aux travaux du Comité de pilotage du Dialogue Inter Maliens ainsi que dans la commission de rédaction de l'avant-projet de la charte des valeurs. Je suis sollicité de partout et je réponds présent.

Mais ce que j'aime par-dessus tout, par amour de la Patrie, c'est me rendre dans les casernes et garnisons militaires pour m'entretenir et échanger avec les officiers et les soldats, muni de mon instrument de musique. Mais Dieu merci, l'État-Major Général des Armées m'a déjà une fois invité à donner une conférence aux jeunes officiers et sous-officiers et c'est une première qui m'a réjoui. J'ai beaucoup aimé. J'ai aussi donné des conférences à l'École de maintien de la paix Alioune Blondin Beye qui a l'habitude de me solliciter ».

Son parcours exemplaire qui se résume ainsi, lui a renforcé cette certitude à travers le monde et ses voyages. À ce titre, pour mieux étayer tout cela, face aux témoignages qui foisonnent sur lui, Bourama se verra solliciter par les structures étatiques qui l'ont fait sortir de l'ombre à la lumière par sa très grande capacité de rappeler des faits historiques qui trouvent leurs prolongements dans les méandres et les interstices de la société malienne. Les faits relatés par lui-même parlent d'eux-mêmes : tout le monde est unanime là-dessus.

Bourama Soumano est un orateur hors pair. C'est ainsi qu'il est sollicité pour faire partie de la commission de rédaction de la Charte nationale pour la Paix et la Réconciliation nationale. À la question de savoir quel pourrait être l'impact réel de cette charte à côté de la nouvelle Constitution sur les populations, Bourama Soumano dira, sans entrer dans les détails sur la charte qui est en finition, que le document en élaboration dans sa phase finale

ne vise qu'une seule chose ; redonner au Malien sa dignité d'homme et le replacer au cœur des préoccupations nationales pour qu'il se voit sujet administré aux intérêts communautaires pris en charge par l'État et pour l'amélioration des sorts individuels et l'épanouissement des personnes.

Jadis on avait essayé plusieurs modèles qui se sont avérés inopérants. Comment obtenir une paix durable dans l'unité nationale ? Dans quelle nouvelle démarche qui divorce avec l'aliénation qui n'a servi à rien jusqu'ici ? On avait des valeurs qui ont fait leurs preuves et leurs effets en termes d'équilibre sociétal. Mais on les a abandonnées au fil du temps pour nous approprier des valeurs occidentales et françaises en particulier, qui ne sont pas les nôtres...

Il est temps de revenir à nos vraies valeurs et de faire la promotion de notre dignité de peuple libre à l'histoire millénaire non récusé aujourd'hui. Donc si on les valorisait, on gagnerait beaucoup avec, au lieu de s'en départir. La Charte travaille dans ce sens pour amener la démocratie qui est assises démocratiques et concertations plurielles et consensuelles, dans ses fondements d'équilibre social (siggi kafo).

Les performances oratoires de l'homme sont indiscutables à côté de son charisme. Et sa maîtrise de la langue de Molière et de la langue Bamanan est parfaite en soi. Si l'une est un simple instrument de travail, par l'autre il tire toute la sève de sa mémoire historique pour arroser des esprits bien arides de connaissances fraîches qu'il va chercher très loin dans le temps et dans les profondeurs des méandres des récits, légendes, narrations, contes, chants, gestes etc. Toutes choses qui ne laissent pas le public auditoire assidu indifférent, sans laisser une forte impression marquée du sceau de la véracité.

Pour terminer par ses vœux pluriels à la faveur de ce mois béni de Ramadan, il a consenti à faire l'imam pour adresser un khoutba force aux Maliennes et Maliens qui doivent aimer leur patrie comme il en est de même de leur religion pratiquée. Car c'est la seule voie qui nous reste pour maintenir la cohésion sociale. Il nous a émus par mots qui résonnent encore en nous. Jugez-en par vous-mêmes, à travers sa réponse à notre dernière question : Pour

terminer que dites-vous aux Maliens par ces temps qui courent avec la discorde et les menaces et périls que les uns et les autres font peser sur le processus de Refondation ? Comment se donner la main pour co-construire le Mali Kura en question ?.

Bourama Soumano : "En leur nom à tous, je dirai tout simplement, asseyons-nous et discutons avec raison. D'abord pour sauver le Mali. Que tu sois au pouvoir ou que tu aimes ta Patrie, sans l'existence du pays lui-même tout cela ne sera que du vent. Encore une fois cherchons à extirper le pays des dangers qui l'environnent. Pour ce travail collectif il est indispensable de mettre chacun à sa place et que tous, nous nous mettions à l'œuvre, le cœur droit à l'ouvrage et doué de science.

Il y'en a qui se portent volontaires pour s'engager avec l'armée en guerre contre les terroristes. Il y'a d'autres qui se distinguent par leur implication personnelle avec leurs biens et leur personne soit comme commerçant soit comme chroniqueur Web ou communicant traditionnel etc. Qu'on se consulte et s'écoute pour se comprendre et agir en conséquence dans l'amour de la Patrie et la foi sincère de tout Patriote, "debout sur les remparts..."

C'est la condition sine qua non pour que la paix et la cohésion sociale adviennent, dans la compréhension et la concorde nationales restaurées et l'unité nationale retrouvée dans la Réconciliation, le pardon et la stabilité recherchée. On a tous des compétences à faire prévaloir mais nul n'a la connaissance infuse plus que tous...

En conclusion j'invite mes compatriotes sans exclusive à accepter de s'assumer pour s'asseoir et dialoguer pour s'entendre sur l'essentiel et sauver la Patrie. Une fois la Patrie sauvée ce que les ancêtres nous ont légué nous aussi à notre tour on pourra le transmettre à la génération suivante, enfants et petits-enfants".

Pour tout dire, Bourama Soumano est un fils béni et un bon père, modèle et exemplaire pour tous ceux et toutes celles qu'il a aidés à former et combler leurs lacunes. Véritablement!

**Entretien réalisé par Khaly-Moustapha LEYE**

## BIO EXPRESS

### Qui suis-je?

Né le 24 juin, je m'appelle Bourama Soumano et je suis appelé communicateur traditionnel. Je vis à Bamako en République du Mali où je suis né. J'enseigne et je suis formateur. Je suis actif dans la transmission des histoires, des chants et des danses qui constituent le patrimoine immatériel de ma communauté linguistique.

### Quel est mon parcours professionnel ?

Mon parcours professionnel est fortement marqué par ma profonde implication dans la préservation du patrimoine culturel malien à travers mes performances et mes enseignements destinés à transmettre les valeurs et les connaissances traditionnelles à la nouvelle génération. Dès mon plus jeune âge, j'ai baigné dans les histoires et les chants de nos ancê-

tres. Inspiré par mes parents et grands-parents, j'ai commencé à apprendre les arts de la narration et de la musique dès l'enfance.

### Quelle est ma mission ?

En tant que Djely de chez les Soumano je suis un griot malien respecté, connu pour son talent exceptionnel dans l'art de la narration et la musique traditionnelle. Cette mission se perpétue de père en fils, génération après génération. Nous sommes les Obligés communicants des Niaré et des Touré, en tant que gardiens de la tradition orale chargés de préserver l'histoire et les traditions à travers les récits oraux et la musique.

### Quelle est ma vocation ?

Au fil des années, j'ai perfectionné mon art en écoutant et en observant les anciens de ma communauté d'appartenance. J'ai eu aussi l'occasion de voyager à travers le Mali, en allant à la rencontre d'autres détenteurs du savoir de l'orale pour enrichir mes connaissances et parfaire mon registre et mon répertoire par

un surcroît de compréhension des traditions orales.

Mes spectacles, événements et émissions attirent un large public. À travers mes récits et ma musique, je transporte mon auditoire dans un voyage à travers le temps et l'espace.

### Où peut-on me trouver ?

Je me produis régulièrement en différents lieux à diverses occasions et événements, allant des mariages aux cérémonies de baptême, aux festivals culturels et aux conférences internationales. Lors de ces prestations, mon instrument favori est soit le balafon ou le ngoni. J'utilise beaucoup ma voix bruisante d'expressions. Un événement phare que j'organise est la « nuit des contes ». Cet événement réunit d'autres communicateurs et artistes qui viennent pour narrer et jouer de la musique toute la nuit. Ces soirées sont très appréciées pour leur atmosphère conviviale et éducative.

Source : L'Aube



# Sénégal : Célébration l'an 1 de Bassirou Diomaye Faye à la présidence



**A**ujourd'hui, le Sénégal célèbre le premier anniversaire de l'élection de Bassirou Diomaye Faye à la présidence de la République. Cette année a été marquée par des réformes institutionnelles importantes, le lancement d'un nouveau plan de développement national et l'entrée du pays dans l'ère des hydrocarbures. Retour sur douze mois qui ont redéfini les orientations économiques, sociales et diplomatiques du Sénégal.

Il y a un an jour pour jour, Bassirou Diomaye Faye est devenu président du Sénégal après avoir remporté l'élection présidentielle du 24 mars 2024 avec 54,28 % des voix. Depuis son accession au pouvoir, il s'est attelé à transformer le pays qui doit faire face à d'importants défis politiques, économiques et sécuritaires. Malgré des avancées notables dans divers secteurs, tels que l'énergie et l'accès à l'eau, des défis majeurs persistent pour

concrétiser sa vision de transformation promise lors de la campagne électorale.

Le bilan de cette première année de présidence révèle des réformes institutionnelles significatives, des progrès importants dans le secteur de l'énergie, un renforcement de l'intégration régionale et des actions concrètes dans le domaine de l'hydraulique, même si des défis économiques et sociaux demeurent.

Né en 1980 à Ndiagianao, Bassirou Diomaye Faye est juriste de formation et diplômé de l'École nationale d'administration et de magistrature. Après avoir débuté sa carrière aux Impôts et Domaines, sa rencontre avec Ousmane Sonko a marqué un tournant décisif. Ensemble, ils ont fondé le syndicat des Impôts et Domaines, avant que Faye ne s'engage en politique au sein du Pastef en 2014, dont il est devenu secrétaire général. Après avoir été incarcéré en mai 2023 pour critique de la ma-

gistrature, Faye a été choisi par Sonko comme candidat du Pastef à l'élection présidentielle, remportant le scrutin dès le premier tour en mars 2024.

L'action gouvernementale s'est concrétisée par des mesures sociales telles que des baisses de prix sur les denrées de première nécessité décrétées le 13 juin 2024. Ces mesures, telles que la réduction du prix du sucre, du riz, de l'huile et de la baguette de pain, visent à atténuer les difficultés économiques des populations, concrétisant ainsi les engagements pris pendant la campagne électorale.

Un moment clé de cette première année de gouvernance a été l'entrée effective du Sénégal dans le cercle des producteurs de pétrole après plusieurs années d'exploration. Cette avancée marque un tournant majeur dans le développement économique du pays et ouvre de nouvelles perspectives pour son avenir. Le

11 juin 2024, les premières gouttes de pétrole ont été extraites du champ offshore Sangomar, au large de Dakar, marquant le début d'une nouvelle ère pour l'exploitation des ressources pétrolières au Sénégal.

### Projet d'Exploitation des Ressources Naturelles au Sénégal

Ce projet, mené par l'entreprise australienne Woodside, a rencontré un franc succès en février 2025, avec une production de 2,70 millions de barils de pétrole brut, comme l'a rapporté le ministère du Pétrole. Une partie de cette production a été destinée au marché local, mettant en lumière l'importance de la valorisation des ressources naturelles sénégalaises.

En parallèle, le secteur gazier a également enregistré des avancées significatives avec

l'inauguration officielle du premier puits de gaz naturel du projet Grand Tortue Ahmeyim le 31 décembre 2024. Ce gisement transfrontalier, développé en collaboration avec la Mauritanie, constitue l'une des découvertes majeures de gaz en eaux profondes en Afrique de l'Ouest, ouvrant de nouvelles perspectives pour l'économie énergétique de la région.

La lutte contre la corruption a été une priorité politique majeure, avec la création du Pool judiciaire financier le 10 août 2024 pour remplacer la Cour de répression de l'enrichissement illicite. Les résultats ont été concluants, avec 91 affaires traitées, 87 transmises aux juges d'instruction, 162 arrestations effectuées et plus de 2,5 milliards de francs CFA saisis, selon un communiqué de la Primature publié le 18 janvier 2025.

Parallèlement, le président Faye a lancé un ambitieux processus de réforme judiciaire, marqué par l'organisation d'un dialogue national sur la réforme et la modernisation de la justice à Diamniadio, près de Dakar. Ce dialogue inclusif a conduit à des recommandations clés telles que la limitation des pouvoirs du procureur de la République, la création d'un juge des libertés et de la détention, la transformation du Conseil constitutionnel en Cour constitutionnelle, et la restructuration du Conseil supérieur de la magistrature pour renforcer son indépendance vis-à-vis du pouvoir exécutif.

Une volonté de "refondation de la justice" a émergé, avec pour objectif de rompre avec les symboles hérités de la colonisation afin de mieux refléter les valeurs sénégalaises et renforcer la souveraineté judiciaire. Le dévelop-





pement d'une justice de proximité, incluant l'extension des compétences des maisons de justice, a également été mis en avant comme une mesure essentielle pour une administration judiciaire plus efficace. Enfin, l'accès à l'eau potable a été identifié comme une priorité majeure de la politique sociale du gouvernement, avec le lancement de vastes projets d'hydraulique urbaine dans différentes régions du pays telles que Kolda, Saint-Louis, Richard-Toll et Foundiougne. Ces initiatives visent à améliorer les conditions de vie des populations locales et à promouvoir un développement durable et inclusif à travers le pays.

L'hydraulique rurale au Sénégal a également progressé grâce à deux projets majeurs. En premier lieu, la deuxième phase du projet d'accès à l'eau potable en zone rurale a permis la construction de 101 forages et 89 châteaux d'eau. Ces infrastructures sont essentielles pour garantir un accès à l'eau potable aux populations rurales.

### **Le Projet PROMOREN à Koungheul pour la mobilisation de l'eau douce**

Ensuite, le projet PROMOREN à Koungheul vise à mobiliser une quantité importante d'eau douce, soit 46,6 millions de mètres cubes par an. Cela contribue à améliorer la disponibilité

de l'eau dans cette région du centre-sud du pays.

### **La politique étrangère du président Bassirou Diomaye Faye**

La politique étrangère du président Bassirou Diomaye Faye se caractérise par une approche de "bon voisinage" et un fort engagement panafricain. Ses premières visites d'État en Mauritanie et en Gambie dès avril 2024 témoignent de sa volonté de renforcer les relations avec les pays voisins. Lors du Forum de Doha en décembre 2024, le président sénégalais a plaidé pour la stabilité régionale, notamment dans un contexte marqué par des changements au sein de l'AES de la CEDEAO.

### **Le plan "Sénégal 2050 : Agenda National de Transformation"**

Le lancement du plan "Sénégal 2050 : Agenda National de Transformation" en octobre 2024 représente un moment clé de son mandat. Ce plan ambitieux vise à transformer le Sénégal en une nation "souveraine, juste et prospère" en fixant des objectifs tels que tripler le revenu par habitant d'ici 2050 et maintenir une croissance annuelle de 6 à 7%. Cela montre la volonté du gouvernement de mettre en place des réformes structurelles pour le développement

du pays.

### **Les défis à relever**

Malgré ces avancées, des défis subsistent, notamment la réforme monétaire concernant l'appartenance à la zone Franc CFA, la mise en œuvre des réformes judiciaires et les attentes sociales en matière d'emploi des jeunes et d'amélioration des conditions de vie. L'émergence de l'opposition avec la création du Front pour la Défense de la Démocratie et de la République (FDR) souligne la diversité politique et les débats démocratiques en cours au Sénégal.

### **Les enjeux pour le gouvernement de Bassirou Diomaye Faye**

Le gouvernement de Bassirou Diomaye Faye est confronté à la tâche exigeante de transformer ces premières initiatives en changements durables, tout en répondant aux attentes urgentes de la population. L'enjeu est de concilier les réformes structurelles à long terme avec les besoins immédiats des citoyens pour consolider l'alternance politique historique de mars 2024 et garantir un développement harmonieux du pays.

**Arouna Sidibé**

# Les tensions politiques en Iran et les relations internationales : Les réflexions des habitants de Téhéran suite à des panneaux d'affichage controversés



Les habitants de Téhéran ont récemment été surpris de découvrir des panneaux d'affichage montrant le président ukrainien Volodymyr Zelensky, lors de son humiliation par Donald Trump au bureau ovale de la Maison-Blanche. Ces images, accompagnées d'une phrase énigmatique "Adossé au vent" et du sous-titre "Les leçons de l'Ukraine", ont suscité des réflexions profondes au sein de la population iranienne.

Ces panneaux semblent mettre en garde contre la confiance envers les États-Unis dans le cadre de négociations sur le nucléaire. En effet, le président du parlement iranien, Mohammad Bagher Ghalibaf, a averti que suivre la voie de la confiance envers l'Amérique pourrait conduire à une situation similaire à celle de l'Ukraine, où le président Zelensky a été contraint de "capituler".

Les responsables politiques iraniens, tels que Mohsen Rezaï et l'amiral Alireza Tangisiri, expriment également leur méfiance envers les intentions américaines. Ils soulignent que les alliés des États-Unis sont souvent traités avec mépris et que cela pourrait également s'appliquer à l'Iran.

En réponse à une proposition de discussions de Donald Trump, le ministre iranien des Affaires étrangères, Abbas Araghchi, a clairement indiqué que l'Iran ne négocierait pas directement avec les États-Unis tant que ces derniers maintiendraient leur politique de pression maximale. Cependant, des négociations sont en cours avec les pays européens, la Russie et la Chine concernant le programme nucléaire.

Le guide suprême Ali Khamenei a également rejeté toute idée de négociation avec les États-

Unis, soulignant le manque de respect de ces derniers envers les accords internationaux. Le souvenir du retrait de Donald Trump des accords de Paris sur le nucléaire pèse lourd dans les décisions prises par le régime iranien.

Téhéran semble adopter une position ferme face aux pressions américaines et cherche des partenaires alternatifs pour poursuivre des négociations sur des questions aussi sensibles que le nucléaire. L'avenir des relations entre l'Iran et les États-Unis reste incertain, marqué par l'ombre des décisions passées et la méfiance mutuelle entre les deux pays.

Suite à sa réélection, la frange réformiste du régime envisageait de négocier avec lui dans le but de desserrer l'étau des sanctions et de relancer une économie en difficulté. Cependant, malgré un possible rapprochement entre Washington et Moscou qui aurait pu servir



d'intermédiaire, les déclarations de Donald Trump ont refroidi les ardeurs des négociations iraniennes. En effet, le président américain a évoqué deux options pour gérer l'Iran : la voie militaire ou la conclusion d'un accord, préférant toutefois la seconde option. Ces propos, combinés à l'humiliation subie par Zelensky et aux positions belliqueuses de Trump, ont renforcé les factions les plus dures au sein du régime iranien.

Ces factions ont réussi à obtenir la démission de personnalités clés du gouvernement, à savoir le ministre de l'Économie et des Finances, Abdol-Nasser Hemmati, et le vice-président pour les Affaires stratégiques et principal négociateur iranien des accords sur le nucléaire de 2015, Mohammad Javad Zarif, tous deux favorables à l'ouverture du pays. Les divisions au sein du régime concernant les négociations sur le nucléaire ont également pesé dans ces démissions, bien que d'autres raisons aient été invoquées publiquement.

Mohammad Zarif a évoqué des pressions, des insultes et des menaces subies, le poussant à démissionner pour éviter de nouvelles tensions. De son côté, Massoud Pezeshkian, qui a succédé à Zarif, a adopté une position plus ferme en déclarant être en "guerre totale" avec les États-Unis, tout en reconnaissant personnellement l'importance du dialogue. Cependant, il a indiqué suivre la direction définie par le guide suprême de l'Iran, qui a exclu toute négociation avec les États-Unis.

Cette situation témoigne des tensions internes au sein du régime iranien et de l'impact des relations internationales sur les décisions po-

litiques prises en Iran. La situation décrite dans votre requête est complexe et comporte plusieurs aspects à considérer. Tout d'abord, il est noté que certaines factions en Iran sont en faveur de l'ouverture de négociations directes avec les États-Unis. Cela peut être motivé par l'inquiétude du régime iranien face à une éventuelle attaque militaire israélo-américaine. Le secrétaire d'État américain, Marco Rubio, a récemment signé un décret accélérant une importante vente d'armes à Israël, ce qui pourrait être interprété comme une préparation à une action militaire contre l'Iran, en particulier contre l'axe iranien de la terreur, comme mentionné par Benjamin Netanyahu.

En outre, des exercices militaires conjoints entre les forces aériennes américaine et israélienne ont été menés, incluant des avions de chasse israéliens volant aux côtés d'un bombardier américain B-52, un avion capable de frapper des sites nucléaires souterrains en

Iran. Cette démonstration de force militaire, combinée à la politique de pression maximale exercée par l'administration Trump contre l'Iran, notamment en ciblant ses exportations de pétrole, augmente les tensions régionales.

Par ailleurs, les récentes attaques des rebelles houthis, alliés de l'Iran, contre le porte-avions américain USS Harry Truman en mer Rouge ont conduit à des frappes américaines sur la capitale yéménite Sanaa, entraînant des pertes humaines. Cette escalade des hostilités a amené le président Trump à tenir l'Iran pour responsable de ces attaques, ce qui contribue à aggraver les relations déjà tendues entre les deux pays.

Enfin, sur le plan intérieur, le retour des factions les plus radicales en Iran laisse entrevoir une intensification des mesures répressives.

Des artistes renommés tels que le chanteur Mehdi Yarrahi et l'actrice Soheila Golestani sont ciblés pour avoir exprimé des opinions ou participé à des œuvres artistiques jugées contraires aux valeurs du régime. Cette répression croissante dans le domaine culturel met en évidence les restrictions de plus en plus sévères imposées à la liberté d'expression en Iran.

Cette situation souligne les tensions politiques et militaires croissantes entre l'Iran, les États-Unis et Israël, ainsi que les répercussions de ces tensions sur la société iranienne, notamment en ce qui concerne les libertés individuelles et la liberté d'expression.

**Arouna Sidibé**





## N'Golo Kanté: L'ascension d'un homme modeste devenu une légende du football

**N'**Golo Kanté, le talentueux footballeur français, est actuellement au cœur des discussions suite à la réapparition d'anciennes déclarations sur son passé difficile. Originaire d'une famille modeste en région parisienne, Kanté a dû relever des défis dès son plus jeune âge. Pour subvenir aux besoins de sa famille, il a travaillé en ramassant des ordures dans son quartier, une tâche qu'il a toujours considérée comme un moyen de contribuer plutôt qu'une contrainte.

Son prénom, N'Golo, lui a été donné en hommage à Ngolo Diarra, un roi malien qui a débuté humblement avant de fonder un empire, reflétant ainsi le parcours de Kanté qui a lui

aussi grandi dans la simplicité pour atteindre les sommets. Avant de se consacrer pleinement au football, Kanté a passé du temps au Mali, pays de ses origines, ce qui lui a permis de mieux comprendre ses racines et de renforcer son identité.

Malgré des débuts modestes dans des clubs de football peu renommés tels que Boulogne et Caen, Kanté a su faire preuve de talent et de détermination, attirant l'attention de Leicester City qui l'a recruté en 2015. Il a joué un rôle clé dans la victoire historique de Leicester en Premier League en 2016. Son ascension s'est poursuivie avec Chelsea, remportant la Premier League en 2017, la Ligue Europa en

2019 et la Ligue des champions en 2021. En équipe de France, il a également contribué à la victoire de la Coupe du Monde en 2018.

Malgré son succès sur le terrain, N'Golo Kanté est resté fidèle à ses valeurs et à ses racines. Modeste et discret, il préfère des vêtements simples et évite les artifices du luxe. Son attitude humble contraste avec celle de nombreux autres footballeurs en quête de notoriété et de richesse. Pour Kanté, l'essentiel est de jouer au football, peu importe les projecteurs qui sont braqués sur lui.

N'Golo Kanté incarne la persévérance et le dépassement de soi. Parti de rien, il a su sur-

monter les obstacles pour atteindre le sommet du football mondial. Son histoire inspirante rappelle que la réussite ne dépend pas toujours des origines ou du statut social, mais de la détermination et du travail acharné. N'Golo Kanté demeure un exemple pour tous ceux qui rêvent de réaliser l'impossible.

Son parcours atypique, marqué par des sacrifices et un engagement sans faille, témoigne de sa volonté inébranlable de réussir. Parti de rien, N'Golo Kanté a su se faire remarquer par

son talent, sa discipline et son travail acharné. Sa capacité à se surpasser et à s'améliorer constamment l'a propulsé au sommet de sa carrière.

En plus de ses qualités athlétiques exceptionnelles, N'Golo Kanté incarne des valeurs essentielles telles que l'humilité, la modestie et la force de caractère. Malgré son succès et sa renommée internationale, il est resté fidèle à ses racines et n'a jamais oublié d'où il venait. Son attitude exemplaire sur et en dehors du

terrain en fait un modèle pour de nombreux jeunes aspirants sportifs.

N'Golo Kanté est bien plus qu'un joueur de football talentueux, c'est un exemple de détermination, de travail acharné et de succès mérité. Son histoire rappelle à chacun d'entre nous que tout est possible avec de la volonté, de la persévérance et un engagement sans faille.

**Fatou Sissok**

**2009**



**2018**



**RAMASSEUR  
D'ORDURE**



**CHAMPION DE LA  
COUPE DU MONDE**



## Bélier (21 mars - 19 avril)

Cette journée s'annonce tranquille... C'est le moment de penser davantage à vous et à vos proches ! N'oubliez pas de vous échauffer progressivement avant de faire de l'exercice, attention aussi aux mouvements brusques, tempérez-vous.

Les aspects actuels favorisent la bonne entente, les associations, les partenariats et les projets collectifs. Vos bonnes idées font sensation. On vous suit sans hésiter. En agissant avec diplomatie et bonne humeur, vous êtes assuré de récolter de belles satisfactions.



## Taureau (20 avril - 19 mai)

Vous saurez éviter des retards dans vos démarches, grâce à votre sens de la précision. Votre dynamisme cérébral vous fait oublier les signaux de fatigue de votre corps. Vous aurez besoin de dormir davantage.

Certaines décisions sont un peu improvisées, en relation avec vos désirs les plus personnels et un individualisme pas toujours compatible avec une vie affective équilibrée. Arrêtez de ne penser qu'à vous !



## Gémeaux (20 mai - 21 juin)

Le jeu au sens large dominera largement vos échanges, aujourd'hui. Les joutes verbales seront décidément passionnantes, votre sens de la répartie vous permet de pimenter vos relations dans la bonne direction.

La communication est à l'honneur. L'ambiance s'annonce dynamisante et riche en échanges. Le moment est venu de partager vos idées, de faire de nouveaux projets et d'être ouvert à la nouveauté. À n'en point douter, si vous prenez la parole, on vous écoutera !



## Cancer (21 juin - 21 juillet)

Vous serez plus incisif que d'ordinaire, et vous risquez de créer quelques remous autour de vous... Méfiez-vous ! Vous serez extrêmement stressé aujourd'hui, essayez de vous accorder une pause pour souffler.

Des perspectives d'avenir inédites vous passent par la tête, vous distinguez de nouvelles voies d'évolution personnelle ou vous dénicher des méthodes originales pour avancer dans vos projets. Votre mental est au top et vous soufflez de bonnes idées.



## Lion (22 juillet - 23 août)

Évitez les situations qui vous incitent à parler trop vite, il y a d'autres approches, prenez votre temps. Vous allez avoir tendance à vous irriter des maladresses des autres, vous êtes tendu, relativisez...

Vous devez rester très sérieux et prendre une bonne fois pour toutes une direction concrète, définie et surtout pratique. Vous saurez gérer vos relations de manière plus intelligente, renforçant les liens avec ceux que vous aimez ou vos partenaires d'affaires.



## Vierge (23 août - 23 septembre)

Votre franchise vous soulagera, c'est le moment de corriger des malentendus pour assainir la situation. Vos besoins de profiter de la vie seront votre meilleure source d'énergie morale. Attention aux excès !

Voici que vous vous détachez des aspects matériels de votre vie. C'est l'occasion de vous consacrer à d'autres choses. Votre esprit, très attiré par les nouveautés pourrait dénicher une excellente idée.



## Balance (23 septembre - 22 octobre)

La bonne humeur sera omniprésente, vous saurez vous montrer plus compréhensif avec votre entourage. Accordez-vous des pauses en compagnie de vos proches, cela vous fera le plus grand bien pour éliminer les tensions du quotidien.

Votre vitalité est en hausse, vous faites preuve d'une grande efficacité et vous serez pleinement satisfait de votre journée. C'est le moment ou jamais de foncer en toute confiance et de démontrer de quoi vous êtes capable ! Alors, Go !



## Scorpion (23 octobre - 22 novembre)

Un besoin d'action vous pousse à prendre des décisions hâtives, soyez objectifs dans vos choix. Vous auriez besoin de vous mettre au vert pendant quelques jours, vous êtes surmené sur le plan moral, ménégez-vous du temps uniquement pour vous.

La journée promet d'être agitée mais constructive. Entre giboulées, tensions et ouvertures, tâchez de garder votre équilibre et votre calme pour louvoyer entre les écueils sans déraiper et arriver le soir, en forme, sur les chapeaux de roue.



## Sagittaire (23 novembre - 21 décembre)

Le climat est à l'insouciance, vous vous tournez vers des plaisirs nouveaux, sans vous perdre. Vous vous sentez d'attaque pour améliorer votre façon de vivre au quotidien, pensez aussi à rétablir votre équilibre alimentaire.

Les aspects du moment vous procurent tous les atouts nécessaires pour faire évoluer vos relations de manière positive, exposer vos idées et vos ressentis. Des échanges divers et harmonieux sont au programme. L'ambiance sereine qui plane va vous apaiser intérieurement.



## Capricorne (21 décembre - 20 janvier)

Votre entêtement trouvera des résistances. Ne vous perdez pas dans des discussions stériles, agissez. Il est nécessaire que vous pensiez à récupérer de votre fatigue et que vous vous consacriez plus de temps libre que ces dernières semaines.

Vous aurez peut-être un peu de mal à supporter l'arrogance des uns ou l'excentricité des autres. Souvent, la souplesse n'est pas votre fort alors concentrez-vous sur vos activités sans chercher la confrontation, au risque de tensions aussi inutiles que nocives pour votre popularité.



## Verseau (20 janvier - 19 février)

Ce 25 mars, vous trouverez la manière de sensibiliser votre entourage aux transformations intérieures qui vous poussent à changer. Votre bienveillance marquera les esprits !

Aujourd'hui, vous pouvez compter sur vos bonnes idées et votre sociabilité pour faire sensation et sortir du lot. En effet, vous avez de nombreux atouts pour ne pas passer inaperçu et marquer des points. À vous de jouer !



## Poisson (19 février - 21 mars)

Vous recevrez de bonnes nouvelles pour votre foyer et sa sécurité. La chance est avec vous dans vos démarches. Vous vous sentez pousser des ailes pour refaire le monde. Évitez de rentrer dans des polémiques quand même...

Vous avez la tête ailleurs et vous risquez de louper un épisode si vous n'êtes pas plus rigoureux. Notez vos rendez-vous, rangez vos clés et restez attentif aux autres. Si vous faites cavalier seul, vous n'aurez aucun soutien le jour où vous serez moins en forme.



L'information est l'oxygène des temps modernes

# Malikilé

QUOTIDIEN D'INFORMATION GÉNÉRALES, D'ACTUALITÉS ET DE PUBLICITÉS

1177 Malikilé

**1592 Malikilé**

Intégration et suivi aux membres de l'élite de l'opposition... Réactions vives de l'opposition

Le ministre Diop à la Conférence des Nations Unies

**Le Combat de Yahya Samaké**

Defence de la Démocratie et des Libertés Fondamentales au Mali

1592

1177 Malikilé

**1593 Malikilé**

Centre de Formation Professionnelle de Séno - Cérémonie d'ouverture de l'Atelier National de Validation de la Stratégie Nationale de l'Entrepreneuriat au Mali

Visite de Président Assimi Goïta au Burkina Faso

**Renforcement de la coopération bilatérale**

1593

1177 Malikilé

**1594 Malikilé**

Renforcement des relations diplomatiques et humanitaires... Les Ambassades au Mali et au Burkina fermées et une nouvelle ouverte à Dakar

Justice Internationale

**Al Hassane reconnu coupable de crimes contre l'humanité et de crimes de guerre**

1594

1177 Malikilé

**1595 Malikilé**

Politique autour de l'absence de Déclaration de politique générale de Premier ministre au Sénégal : enjeux et implications

Mémoire de Bamba / Chaguel

**Un tissu de mensonges ?**

1595

1177 Malikilé

**1596 Malikilé**

Call to arms de force pour lutter contre la dégradation... Une initiative de Boubou Bakou Assani et de l'Association Espoir en Rouge

Mali

**La rançon de la quête de souveraineté**

1596

1177 Malikilé

**1597 Malikilé**

Fin de guerre interarmées de Séno... Le Rassemblement National en position de force, mais la bataille finale reste à venir

Primaires

**Pathétique Chaguel !**

1597

1177 Malikilé

**1598 Malikilé**

Visite diplomatique de l'ambassadeur à Rio de Janeiro... Le ministre Diop rencontre son homologue des Emirats Arabes Unis

Situation sécuritaire au Mali

**Retour sur les événements marquants du mois de juin 2024**

1598

1177 Malikilé

**1599 Malikilé**

Renforcement de la coopération énergétique entre le Mali et la Russie... Le Président Assimi reçoit en audience Moustapha Khoumrouh (SPASSI)

Initiative royale pour l'Afrique atlantique et le Sahel

**Quels projets pour l'accès des pays du Sahel à l'Atlantique ?**

1599

Pour tous renseignements, abonnements, reportages, publicités, annonces ... n'hésitez pas, contactez nous au :

# 70 44 22 23